



- 1 HOME AGAIN BLUES 2:57
(I. Berlin - H. Akst)
- 2 WANG WANG BLUES 2:59
(G. Mueller - B. Johnson - H. Busse)
- 3 RING 'DEM BELLS 2:47
(E. Ellington - I. Mills)
- 4 THREE LITTLE WORDS 3:13
(H. Ruby - B. Kalmar)
- 5 OLD MAN BLUES 3:04
(F. Ellington - I. Mills)
- 6 SWEET CHARIOT 2:51
(F. Ellington)
- 7 MOOD INDIGO 3:06
(A. Bigard - E. Ellington - I. Mills)
- 8 I CAN'T REALIZE YOU LOVE ME 3:19
(W. Donaldson - B.G. De Sylva)
- 9 I'M SO IN LOVE WITH YOU 2:56
(E. Ellington - I. Mills)
- 10 ROCKIN' IN RHYTHM 3:10
(E. Ellington - H. Carney - I. Mills)
- 11 TEN LITTLE MILES FROM TEN,
TEN, TENNESSEE (take 1) 3:22
(Sherman - Lewis - Conrad)
- 12 TEN LITTLE MILES FROM TEN,
TEN, TENNESSEE (take 2) 3:23
(Sherman - Lewis - Conrad)
- 13 I'M SO IN LOVE WITH YOU 3:34
(E. Ellington - I. Mills)
- E 35035-B 14 WHAT GOOD AM I
WITHOUT YOU (take 1) 2:53
(M. Ager - J. Yellen)
- E 35036-A 15 BLUE AGAIN 3:10
(J. McHugh - D. Fields)
- W 404519-A 16 WHEN A BLACK MAN'S BLUE
(take 1 or 2) 3:01
(Little - Sizemore - Nelson)
- W 404520-C 17 WHAT GOOD AM I
WITHOUT YOU (take 4) 2:46
(M. Ager - J. Yellen)
- W 404522-B 18 WHEN A BLACK MAN'S BLUE
(take 4) 2:56
(Little - Sizemore - Nelson)
- W 404481-B 19 MOOD INDIGO 3:02
(A. Bigard - E. Ellington - I. Mills)
- W 404802-A 20 THEM THERE EYES (take 1) 3:08
(Pinkard - Tracy - Tauber)
- W 404803-B 21 THEM THERE EYES (take 2) 3:07
(Pinkard - Tracy - Tauber)
- W 404804-A 22 ROCKIN' CHAIR (take 2) 3:00
(H. Carmichael)
- BVE 64812-1 23 THEM THERE EYES (take 3) 3:00
(Pinkard - Tracy - Tauber)
- BVE 64812-2 24 I'M SO IN LOVE WITH YOU (tk 3) 2:52
(E. Ellington - I. Mills)
- BVE 64813-1

- (1-2) **The Jungle Band** : Arthur Whetsol, Freddie Jenkins, Charles M. "Cootie" Williams (tp), Joe "Tricky Sam" Nanton (tb), Juan Tizol (vtb), Johnny Hodges (as, ss), Albany "Barney" Bigard (ts, cl), Harry Carney (bs, cl, as), Edward K. "Duke" Ellington (p. arr. lead), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), William "Sonny" Greer (dm), Irving Mills (vo on 1, 2), Benny Payne (vo on 2). NYC, 27/10/1930.
- (3 to 6) **The Harlem Music Masters (3) / The Philadelphia Melodians (4) / The Harlem Footwarmers (5 & 6)** : same but B. Payne out ; Cootie Williams (vo on 3, 6) Irving Mills (vo on 4). NYC, 30/10/1930.
- (7) **The Harlem Footwarmers** : Arthur Whetsol (tp), Joe Nanton (tb), Barney Bigard (cl), Duke Ellington (p), Fred Guy (bjo), Wellman Braud (b), Sonny Greer (dm). NYC, 30/10/1930.
- (8 to 10) **The Memphis Hot Shots (8 & 9) / The Harlem Footwarmers (10)** : same as for (1) ; Sid Garry (vo on 8, 9). NYC, 08/11/1930.
- (11 to 13) **Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra** : same ; Billy Smith [Smith Ballew] (vo). NYC, 22/11/1930.
- (14 to 16) **Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra** : same as for (8) ; Dick Robertson (vo on 14), Sid Garry (vo on 15, 16). NYC, 26/11/1930.
- (17 to 19) **Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra** : same ; Dick Robertson (vo on 17), Benny Payne (vo on 18). NYC, 10/12/1930.
- (20 to 22) **The Whoopee Makers** : same ; Chick Bullock (vo). NYC, 10/01/1931.
- (23-24) **The Whoopee Makers** : same. NYC, 12/01/1931.

Bien qu'il n'ait sûrement pas compté parmi les plus prospères que connurent les Etats-Unis d'Amérique, l'an 1930 ne fut pas non plus l'un des plus difficiles qu'eût à vivre Duke Ellington.

"Jeudi noir" ou pas, il semble, au cours des mois suivants, se porter plutôt comme un charme. Son orchestre, désormais célèbre, tourne rond et son personnel s'est enfin stabilisé, ainsi qu'en témoigne la discographie donnée dans le présent recueil et dans les deux précédents. L'engagement au Cotton Club se poursuit avec un succès qui ne se dément pas. La radio est toujours aussi souvent au rendez-vous et, pour rendre le tableau encore plus parfait, à l'été de 1930, Duke et toute son équipe ont pour la première fois participé à la confection d'un film dans les studios californiens (voir vol. 9). Certes, le cinéma les avait déjà brièvement sollicités au début de 1929 (voir vol. 5), mais ce "Black And Tan Fantasy" n'était qu'un court-métrage réalisé à New York. Alors que "Check And Double Check" était un vrai grand film, tourné dans les plus beaux studios du monde... Des ains comme *Ring Dem Bells*, *Three Little Words* et *Old Man Blues* sont tirés de la pellicule en question.

Ellington les avait déjà enregistrés sur la Côte Ouest au moment même du tournage. Rentré à New York, il en donne le 30 octobre, pour une autre firme (comme d'habitude!), des versions passablement différentes que l'on trouvera ici. Notons que ce *Three Little Words* ne fut à l'époque édité qu'en Angleterre... A propos des séances d'enregistrement, on notera que leur rythme ne faiblit pas. On en dénombre vingt pour 1930, exactement comme l'année d'avant. Il n'y en avait eu que dix-sept (en comptant celles consacrées à l'accompagnement de vocalistes) en 1928 et seulement treize en 1927. On remarquera cependant, puisque les chanteurs viennent d'être mentionnés, que ceux que les différents studios ont de plus en plus tendance à imposer au

Duke (et à nombre de ses collègues) sont assez souvent à la limite de l'insipide (plutôt de l'autre côté, d'ailleurs, de la limite - le mauvais), sans doute doit-on voir là un signe des temps... Ellington saura passer outre. Il n'en évitera pas pour autant la crise. Mais elle ne l'atteindra vraiment que l'année suivante, 1931. C'est justement par les toutes premières gravures de cette année-là que s'achève ce disque.

Que ces chanteurs dont on se serait presque toujours bien passé ne vous rendent tout-de-même pas trop tristes. D'abord, sur *Ring Dem Bells* et sur *Sweet Chariot*, c'est Cootie Williams qui sauve les meubles. Et puis Irving Mills, l'imprésario du Duke, n'est sans doute pas Bing Crosby (dommage) ou, dans un genre un peu différent, Louis Armstrong, (re-dommage). Mais enfin, à la longue, on a fini par s'y habituer, par ne plus l'entendre en quelque sorte. Parce que lui, il a commencé ses méfaits bien avant les débuts de la crise! Au demeurant, il est loin d'être le pire, à juger par ses interventions sur *Home Again Blues* et sur *Wang Wang Blues*, vieux succès de Paul Whiteman revu et corrigé par le duc, où il a pour partenaire vocal Bennie Payne. Bon pianiste qui joua longtemps chez Cab Calloway, ce dernier était aussi parfois chanteur et on peut l'apprécier sans Mills dans la version de *When A Black Man's Blue* du 10 décembre 1930. Le 26 novembre, Duke avait déjà gravé cet air avec, cette fois, le concours d'un chanteur blanc, Sid Garry. La comparaison est édifiante... L'un des ces vocalistes raconta, bien des années plus tard, qu'il était ravi d'avoir eu, au moins une fois dans sa vie, la chance d'être accompagné par Duke Ellington et son orchestre. Il avoua aussi qu'à l'époque il avait eu très peur, étant originaire du Texas, que quelqu'un du pays s'aperçoive qu'il chantait avec un orchestre noir!...

On notera également que, parmi les morceaux proposés, la

proportion de chansons en vogue est peut-être plus élevée qu'au cours des années précédentes. Mais, dans presque tous les cas, Ellington parvient à imprimer sa marque, sa touche personnelle, à ces *I Can't Realize You Love Me*, *Ten Little Miles From Ten, Ten, Tennessee*, *What Good Am I Without You*, *Blue Again*, *What A Black Man's Blue* et autres *Them There Eyes*. Avec *I'm So In Love With You*, il s'autorise même à composer lui-même selon le style de ces figures imposées. A côté de cela figurent tout-de-même en bonne place quelques œuvres plus personnelles et indéniablement plus marquantes. Outre les deux thèmes du film, *Ring Dem Bells* et *Old Man Blues*, on peut ainsi découvrir l'intéressant *Sweet Chariot* et, surtout, deux nouvelles versions en petit comité du très moelleux *Dreamy Blues*, rapidement devenu *Mood Indigo* - l'une des pièces maîtresses de son œuvre. Duke n'en était évidemment pas à son coup d'essai, qui avait déjà, avec des choses plus anciennes comme *Misty Mornin'*, *Blues With A Feeling* ou même *The Moccie*, commencé l'exploration d'un autre coin de son univers, à la fois proche et éloigné de celui de la jungle auquel il devait ses premiers succès. *Mood Indigo*, en même temps qu'il marque l'aboutissement de ces premières recherches, ouvre la voie à une manière nouvelle qui se développera tout au long des années suivantes et jusqu'à la fin de la carrière du musicien. Une fois encore, il avait su accrocher l'air du temps : ces atmosphères suaves, brumeuses, tout en demi-teintes, l'époque allait en avoir besoin. Ellington alla au devant de ses désirs.

Mais ce n'est pas tout, en même temps. Duke met au point une autre forme d'écriture, représentée ici par la première version de *Rockin' In Rhythm*, une pièce qui, de son propre aveu est "aussi près que possible de ce que doit être un arrangement pour paraître spontané". Une exemplaire

simplicité à partir de laquelle l'ère du "Swing" va pouvoir prendre son envol et récolter quelques années plus tard la gloire que l'on sait. Le "Swing", l'époque le réclamait au moins autant que les douces ambiances chaudes et feutrées. Duke Ellington pouvait - quelle chance! - offrir l'un et l'autre. Et, tout comme *Mood Indigo*, *Rockin' In Rhythm* ne quittera plus jamais le répertoire ellingtonien.

D.N.

Although surely not the most prosperous period in the history of the United States of America, the year 1930 was hardly the most difficult in Duke Ellington's long career. "Black Thursday" or not, Duke's affairs, for the immediate future at least, remained extremely healthy. His by now famous orchestra was in good shape, its personnel — as the discography of this and the two preceding volumes will testify — at last stable. The Cotton Club engagement was bringing continuing success, and radio broadcasts were as frequent as ever. To make the picture even rosier, in the summer of 1930 the band would appear in its first feature film (see Vol. 9). Not, of course, its first screen experience, but the early-1929 *Black And Tan Fantasy* (see Vol. 5) had only been a New York-shot short, whereas this latest venture, *Check And Double Check*, was a full-scale Hollywood production. The film produced such tunes as *Ring Dem Bells*, *Three Little Words* and *Old Man Blues*, recorded by the band while still on location in California. Once back in New York, however, Duke performed his usual trick of recording different versions of the same pieces for a rival label, and all three, cut on 30 October 1930, are included here. Note that this rendering of *Three Little Words* was at the time issued only in England.

Duke's recording opportunities for the moment continued unabated, 20 in all during 1930, exactly the same number as the year before. This compares with 17 in 1928, including those accompanying singers, and only 13 in 1927. Mention of singers draws attention to the fact that the various record-companies were now imposing more and more vocalists upon Duke (and upon most of his colleagues, too), and that many of these so-called singers were at best insipid and at worst frankly bad. A sign of the times, no doubt! Ellington would skilfully survive such onslaughts on his artistic prowess, however, although he would certainly

not go on avoiding the effects of the economic crisis. The present album closes with Duke's first cuts of 1931, a year that would finally bring a decline in the Ellington fortunes.

The presence here of singers we could nearly always have better done without need not make us too down-hearted. For a start, it is Cootie Williams who takes care of the vocals on *Ring Dem Bells* and *Sweet Chariot*, so that's already a welcome relief. And Irving Mills, Duke's singing impresario, while no Bing Crosby or Louis Armstrong, is somebody we've by now grown used to: after all, he began his vocal exploits with Duke even before economic disaster struck, and, judging by his efforts here on Duke's reworkings of two old Paul Whiteman hits, *Home Again Blues* and *Wang Wang Blues*, he is far from the worst singer the band would have to put up with! His partner on these two pieces is Bennie Payne, occasional vocalist, but above all a good pianist who for long played with the Cab Calloway orchestra. Bennie gets a chance to show his paces without Mills on the 10 December 1930 rendering of *When A Black Man's Blue*, a number Duke had already recorded the previous 26 November, on that occasion with white singer Sid Garry. The comparison is most revealing! Many years later, one such white singer recounted how delighted he'd been to have had at least just one opportunity in his life to record with the Duke Ellington orchestra, although at the time he'd been scared, as a Texan, that his fellow-countrymen might notice he'd recorded with a black band! Also noticeable here is that the proportion of contemporary popular songs has increased compared with earlier years. In nearly every case, however, Duke manages to impart his personal imprint, bringing the inimitable Ducal touch to such numbers as *I Can't Realize You Love Me*, *Ten Little Miles From Ten, Ten, Tennessee*, *What Good Am I Without You*, *Blue Again*, *When A Black Man's Blue* and *Them There*

Eyes. And, with his own *I'm So In Love With You*, he even moves with the tide by composing in similar sentimental vein.

Alongside such material, we do nevertheless have several undeniably more substantial and more personal offerings. Besides the aforementioned *Ring Dem Bells* and *Old Man Blues*, we also find the interesting *Sweet Chariot* and, particularly significant, two new small-group versions of the very mellow *Dreamy Blues*, soon to become *Mood Indigo*, one of the key works in the Ellington oeuvre. This was by no means Duke's first such effort, for he had already explored this alternative corner of his universe — at once close to and very different from his highly successful jungle style of earlier years — with older pieces such as *Misty Mornin'*, *Blues With A Feeling* and even *The Mooche*. *Mood Indigo*, at the same time as marking the culmination of these initial explorations, now opened the way to what might be called "the new Duke Ellington", the artist who would not cease to evolve until the end of his career. One step ahead as usual, Duke had once again sensed the contemporary mood, this time conjuring up the soft, hazy, pastel tones for which the country would soon feel such a desperate need.

But that was not all. For at this same period Duke was also developing another form of writing, represented here by the first version of *Rockin' In Rhythm*, a piece that he himself said was as close as an arrangement could possibly come to sounding spontaneous. Of exemplary simplicity, here was a number that would open the way to the glorious Swing Era of a few years later. Indeed, swing was something the people needed every bit as much as the tender, soothing warmth of sentimentality and nostalgia. And Duke Ellington could offer both. Like *Mood Indigo*, *Rockin' In Rhythm* would remain in the Ellington book to the end.

Adapted from the French by Don Waterhouse

THE HOT'N SWEET / M.A.D. COLLECTION

- 151012 - LOUIS ARMSTRONG In the Thirties Vol. 1
151022 - NEW YORK HORNS Bubber Miley, Thomas Morris, Rex Stewart... 1924/28
151262 - FREDDIE KEPPARD New Orleans Giants Vol. 1 1923/28
152222 - FREDDIE KEPPARD / KID ORY / JOHNNY DODDS / MUTT CAREY... New Orleans Giants Vol. 2 1922/28
151032 - JAMES P. JOHNSON Harlem Stride Piano 1921/29
151082 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 & His Red Hot Peppers 1926/27
151192 - JELLY ROLL MORTON Vol. 2 & His Red Hot Peppers 1927/28
151202 - JELLY ROLL MORTON Vol. 3 Piano Creole 1926/39
152132 - JELLY ROLL MORTON Vol. 4 & His Orchestra 1928/29
151072 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 feat. Sidney Bechet... 1923
151092 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 2 feat. Sidney Bechet, Louis Armstrong... 1923/25
151222 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 3 feat. Louis Armstrong, Sidney Bechet... 1925/26
152292 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 4 feat. Dixie Washboard Band, Buddy Christian... 1926
151062 - FATS WALLER Vol. 1 Piano Masterworks 1922/29
151132 - FATS WALLER Vol. 2 Piano Masterworks 1929/43
151212 - FATS WALLER Vol. 3 Fats at the Organ 1926/29
151042 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Birth of a Band 1924/26
151112 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 Black & Tan Fantasy 1927
151122 - DUKE ELLINGTON Vol. 3 Black Beauty 1927/28
151272 - DUKE ELLINGTON Vol. 4 The Mooche 1928
151282 - DUKE ELLINGTON Vol. 5 Harlemiana 1928/29
151292 - DUKE ELLINGTON Vol. 6 Cotton Club Stomp 1929
152232 - DUKE ELLINGTON Vol. 7 Wall Street Wail 1929
152242 - DUKE ELLINGTON Vol. 8 Jungle Blues 1929/30
152252 - DUKE ELLINGTON Vol. 9 Mood Indigo 1930
152312 - DUKE ELLINGTON Vol. 10 Rockin' in Rhythm 1930/31
151162 - JELLY ROLL MORTON Vol. 1 Creole Genius (*Coffret de 3 CD*)
151172 - CLARENCE WILLIAMS Vol. 1 The 1923/1931 Recordings (*Coffret de 3 CD*)
151142 - FATS WALLER Vol. 1 Special Piano & Organ (*Coffret de 3 CD*)
151152 - DUKE ELLINGTON Vol. 1 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)
151302 - DUKE ELLINGTON Vol. 2 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)
152282 - DUKE ELLINGTON Vol. 3 The Complete Recordings (*Coffret de 3 CD*)

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications au moment de leur sortie, veuillez envoyer votre adresse en mentionnant les musiques qui vous intéressent : Classique - Jazz / Blues - Variétés, à EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris.

- | | | | |
|---|-------------|--|------------------|
| 1 HOME AGAIN BLUES 2'57
(I. Berlin - H. Akst) | E 35035-B | 13 I'M SO IN LOVE WITH YOU 3'34
(E. Ellington - I. Mills) | BVE 64813-1 |
| 2 WANG WANG BLUES 2'59
(G. Mueller - B. Johnson - H. Busse) | E 35036-A | 14 WHAT GOOD AM I WITHOUT YOU (take 1) 2'53
(M. Ager - J. Yellen) | BVE 64378-1 |
| 3 RING 'DEM BELLS 2'47
(E. Ellington - I. Mills) | W 404519-A | 15 BLUE AGAIN 3'10
(J. McHugh - D. Fields) | BVE 64379-1 |
| 4 THREE LITTLE WORDS 3'13
(H. Ruby - B. Kalmar) | W 404520-C | 16 WHEN A BLACK MAN'S BLUE (take 1 or 2) 3'01
(Little - Sizemore - Nelson) | BVE 64380-1 or 2 |
| 5 OLD MAN BLUES 3'04
(E. Ellington - I. Mills) | W 404521-B | 17 WHAT GOOD AM I WITHOUT YOU (take 4) 2'46
(M. Ager - J. Yellen) | BVE 64378-4 |
| 6 SWEET CHARIOT 2'51
(E. Ellington) | W 404522-B | 18 WHEN A BLACK MAN'S BLUE (take 4) 2'56
(Little - Sizemore - Nelson) | BVE 64380-4 |
| 7 MOOD INDIGO 3'06
(A. Bigard - E. Ellington - I. Mills) | W 404481-B | 19 MOOD INDIGO 3'02
(A. Bigard - E. Ellington - I. Mills) | BVE 64811-4 |
| 8 I CAN'T REALIZE YOU LOVE ME 3'19
(W. Donaldson - B.G. De Sylva) | W 404802-A | 20 THEM THERE EYES (take 1) 3'08
(Pinkard - Tracy - Tauber) | 10356-1 |
| 9 I'M SO IN LOVE WITH YOU 2'56
(E. Ellington - I. Mills) | W 404803-B | 21 THEM THERE EYES (take 2) 3'07
(Pinkard - Tracy - Tauber) | 10356-2 |
| 10 ROCKIN' IN RHYTHM 3'10
(E. Ellington - H. Carney - I. Mills) | W 404804-A | 22 ROCKIN' CHAIR (take 2) 3'00
(H. Carmichael) | 10357-2 |
| 11 TEN LITTLE MILES FROM TEN, TEN, TENNESSEE (take 1) 3'22
(Sherman - Lewis - Conrad) | BVE 64812-1 | 23 THEM THERE EYES (take 3) 3'00
(Pinkard - Tracy - Tauber) | 10356-3 |
| 12 TEN LITTLE MILES FROM TEN, TEN, TENNESSEE (take 2) 3'23
(Sherman - Lewis - Conrad) | BVE 64812-2 | 24 I'M SO IN LOVE WITH YOU (tk 3) 2'52
(E. Ellington - I. Mills) | 10359-3 |

(1-2) The Jungle Band, Oct. 1930
 (3 to 7) The Harlem Footwarmers, Oct. 1930
 (8 to 10) The Memphis Hot Shots, Nov. 1930

(11 to 16) Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra, Nov. 1930
 (17 to 19) Duke Ellington & His Cotton Club Orchestra, Dec. 1930
 (20 to 24) The Whoopee Makers, Jan. 1931

Photo : X (from left to right) behind : Joe Nanton, Juan Tizol, Sonny Greer, Fred Guy, Wellman Braud ; front : Freddie Jenkins, Cootie Williams, Arthur Whetsol, Duke Ellington, Harry Carney, Johnny Hodges, Barney Bigard.
 Cover Design : Jean Buzelin.

Details inside

Hot'n'Sweet, a label of EPM, 188, bd Voltaire, 75011 Paris

152312

AD 065

AAD

COMPACT
 disc
 DIGITAL AUDIO

EPM REMASTERING
 by PARÉLIES
 (Cedar System - F. Terrazoni)



MAD
 DOCUMENTS
 MUSIQUES

France :

AUVIDIS
 DISTRIBUTION

© 1930/31 © EPM 1995
 All trademarks and logos
 are protected
 Made in France

